

---

Décryptage/Témoignage

## Tribune dans Ouest France - « Le grand chantier de la fraternité est ouvert »

octobre 2021

[Jean-Louis Sanchez](#)

[Télécharger en PDF](#)

Imprimer la page

À l'occasion de la Journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité, prévue le 25 septembre, Jean-Louis Sanchez, fondateur et délégué général de l'Odas (Observatoire national de l'action sociale), affirme dans une tribune à Ouest France qu'« une véritable dynamique de fraternité s'ouvre enfin ».

"Lancée il y a trois mois par un collectif composé des associations de maires, de grandes fédérations associatives, de la Mutualité française et de l'Odas, la Journée nationale de la citoyenneté et de la fraternité, prévue pour le 25 septembre, souffrait d'un lourd handicap : le temps. En quelques

---

semaines, il fallait informer et convaincre des milliers d'interlocuteurs de l'utilité et de la faisabilité de la démarche. Or aujourd'hui, plusieurs milliers de communes et d'associations ont organisé un ou plusieurs événements pour cette occasion. Et il est dorénavant certain que cette initiative va permettre l'extension d'une dynamique sans précédent en faveur de la citoyenneté et de la fraternité. Car, au-delà des acteurs déjà engagés dans cette démarche, le partenariat va s'élargir progressivement à toutes les organisations qui œuvrent aussi à la promotion de la fraternité ou à celles qui agissent en ce sens. Il s'agit dorénavant de définir un processus construit et pensé ensemble, avec plusieurs enjeux.

## **Les voies du rassemblement**

Le premier enjeu est la multiplication des Journées Citoyennes. Il y en a actuellement dans 2 500 communes dont certaines villes importantes, comme Angers, Troyes, Blois... Dans ces communes, on demande aux habitants de proposer eux-mêmes des actions concourant à l'amélioration de l'environnement et de la vie sociale, et d'y participer. Ce qui a permis d'obtenir des résultats étonnants et durables, puisque tout au long de l'année, on voit vraiment des modifications des comportements individuels et collectifs.

Évidemment, ce n'est pas la seule manière de restaurer les liens sociaux, car bien d'autres expériences prometteuses existent. Mais celles-ci pourraient être bien mieux déployées dans l'ensemble du territoire. Par ailleurs il est souhaitable que les maires et les associations s'engagent dans la métamorphose du rôle des plus âgés d'entre nous. La France a en effet une vision assez négative des aînés dans la société, alors que nous pourrions, en changeant de regard, faire de ceux-ci des acteurs décisifs de développement économique et éducatif. Il y a des possibilités considérables, comme le révèlent les expériences d'Outil en main, de Lire et faire lire, de Solidarité nouvelle face au chômage. Cela permettrait aussi de rebooster le bénévolat, qui se maintient sur le plan ludique, mais qui a du mal à se développer en direction de la solidarité et des liens sociaux. Il faudrait que chaque commune de France se dote d'une maison du bénévolat, en explicitant bien partout que le bénévolat n'est pas l'ennemi des emplois mais qu'il contribue, au contraire, à en créer en développant les potentialités de notre pays.

## **Le moment est bien choisi**

C'est donc une véritable révolution culturelle que souhaite insuffler cette première action de mobilisation de nos concitoyens, pour participer à la résorption des nombreuses fractures qui affaiblissent notre pays. Et le moment est bien choisi, car deux préoccupations actuelles de l'opinion requièrent plus de fraternité.

C'est d'abord vrai de l'insécurité : comment peut-on penser y mettre fin sans redonner une perspective sociétale à tous les jeunes, dont certains sont souvent sollicités par des réseaux d'appartenance communautaristes ? C'est aussi vrai du climat, car le concept de fraternité a le mérite de traduire bien mieux que d'autres l'idée d'interdépendance face à cet enjeu planétaire.

C'est pourquoi, à la veille des élections présidentielles, osons affirmer que le vrai clivage politique est là : entre ceux qui précipitent notre pays dans l'instrumentalisation de la peur, et ceux qui au contraire restent soucieux de bâtir un monde durable parce que fraternel."

[Consulter l'article sur le site de Ouest-France](#)

